

Les dictons

Le sel de notre belle langue.

On dit que le sel de notre culture jurassienne est le patois. Dès lors, je pense que le sel de notre patois se trouve dans les dictons. Ces petites sentences qu'on place dans la conversation pour donner de la couleur, pour amuser les gens, nous viennent on ne sait trop d'où. On ne sait pas, le plus souvent qui est-ce qui les a prononcées en premier, mais elles ont la vie dure. On ne les oublie pas, peut-être parce que, mine de rien, elles rappellent des évidences, tout en faisant un peu la leçon.

S'agissant de notre langue ancestrale, on dit par exemple, ***celui qui oublie son patois perd l'âme de son avenir.***

Fables et proverbes.

Il ne faut pas confondre avec les proverbes ou les citations qui sont plutôt utilisés pour donner des leçons, pour faire la morale en montrant qu'on est instruit !

Aux siècles passés, quand on trouvait à redire à quelqu'un d'important, on le faisait avec de petites histoires, des fables, où les bêtes avaient la parole et remettaient en place tous ceux qui se croyaient les plus forts. Le plus connu des ces auteurs des fables fut Jean de la Fontaine. Enfants, nous en avons tous appris des dizaines.

Pas de méchanceté dans les dictons.

Les dictons, c'est différent, ça n'a pas de méchanceté, ni de volonté de se faire voir... Ça met tout le monde d'accord.

Vous avez sûrement déjà entendu ceci : ***celui qui s'est brûlé la langue n'oublie pas de souffler sa soupe*** ; on ne saurait le prendre mal, et puis celui-ci, ***même les plus belles roses tournent en gratte-cul*** ou bien encore, ***ce n'est rien de gagner des sous, c'est de les garder...*** Il n'y a rien de méchant, ou alors ***celui qui s'en prend s'en sent !***

Dans notre beau patois, il y a aussi d'autres expressions qu'on prend plaisir à entendre, mais il ne faut pas les prendre pour des dictons. A celui qui est tombé, on dit ***rouf au dos dans les côtes de bettes*** et, de celui qui est décédé, (***parti au pays des taupes***) on dit qu'***il a cassé sa pipe...***

Et si je m'y mettais ?

Je me suis dit, une fois, que je pourrais bien, comme tant d'autres avant moi, proposer un dicton, rien que pour me passer le temps. Ça a donné : ***celui qui joue à saute-mouton sur une licorne, sera un jour émasculé.*** Pourtant personne ne m'a dit que j'étais fou ou mal élevé... En patois, les petites sentences passent plutôt bien.